

C'est une petite révolution ! La première école de musique sur le Net vient de faire son apparition. Elle vous permet de prendre des cours de guitare, de piano, de basse, de batterie et de bien d'autres instruments, où vous voulez et quand vous voulez. Grâce à ses nombreux contenus vidéos et le partenariat

très précieux de plusieurs artistes reconnus, vous pourrez apprendre ou vous perfectionner à votre rythme devant votre ordinateur. Nous avons voulu en savoir un peu plus sur ce nouveau concept. Stéphane Chauffriat, l'un des fondateurs de iMusic-School est notre invité.

iMusic-School

Stéphane Chauffriat

« Nous voulons une dimension internationale pour iMusic-School »

Stéphane Chauffriat

« Nous ne sommes pas là pour dire que les profs de musique ne servent à rien. »

Coulissesmédias : Comment est née cette école ?

Stéphane Chauffriat : Elle est née d'une rencontre en 2007 entre mes deux autres associés, l'un est musicien et l'autre est développeur informatique. Et, ils ont eu cette idée de faire des cours de guitare en vidéo. Plutôt que de les faire sur DVD qui est, il faut le reconnaître un format extrêmement figé, l'idée du web a très vite fait son apparition et avec cette volonté de le faire avec des artistes.

Coulissesmédias : Et puis, il y avait une place à prendre sur Internet avec un tel concept ?

Stéphane Chauffriat : Effectivement, il y avait personne et une envie de faire les choses donc, nous n'avons pas hésité.

Coulissesmédias : C'est un genre complètement nouveau chez nous en France. Vous imaginiez le succès tel qu'il est train de prendre actuellement parce que l'idée a vu le jour en 2007.

Stéphane Chauffriat : Les débuts ont été timides parce qu'il a fallu inventer le métier même d'un point de vue purement technique avec du son et de la vidéo. Et puis, il a fallu donner vie au projet. On a démarré des tournages avec ce que l'on pourrait appeler « la caméra de papa » et aujourd'hui, on travaille dans notre propre studio avec trois ou quatre caméras. Il y a vraiment une évolution et une professionnalisation de ce côté là. Et, j'ai rejoint les équipes au bout de six mois. Nous avons cherché des financements pour développer le projet assez rapidement.

Coulissesmédias : Le vrai lancement, c'est donc maintenant ?

Stéphane Chauffriat : Le vrai lancement avec une offre qui nous paraît intéressante date d'il y a un an.

Coulissesmédias : Vous précisez dans votre dossier de presse que dans l'enseignement de la musique sous sa forme traditionnelle, l'intervention d'un prof de musique est réduite à 5 à 15 minutes sur une heure de cours. Ça veut dire que le métier sous sa forme traditionnelle n'a plus lieu d'être ?

Stéphane Chauffriat : C'est vrai que lorsque nous parlons d'heures de cours, économiquement parlant, la matière dispensée par le professeur dure entre 5 et 15 minutes. Le reste, c'est de la correction ou l'élève qui joue à côté du professeur. Nos cours en matière de vidéo durent 10 minutes, un quart d'heure pas plus. Et avec nous, c'est une autre façon d'apprendre. Nous ne sommes pas là pour dire que les profs de musique ne servent à rien. Je crois que chacun y trouve son compte.

Coulissesmédias : Vous n'avez pas l'impression de les ringardiser un peu ?

Stéphane Chauffriat : La vraie évolution, c'est qu'habituellement, avec un professeur, après votre cours, vous ne repartez qu'avec quelques notes, en attendant le prochain cours. Avec iMusic-School, l'accès au contenu se fait à tout moment. On a l'avantage d'avoir le cours autant qu'on veut et le prof peut vous refaire son

explication deux jours plus tard. C'est une vraie valeur ajoutée par rapport à l'enseignement classique.

Coulissesmédias : « Apprendre la musique en ligne », ça peut faire sourire. Que répondez-vous à ceux qui vont vous critiquer ?

Stéphane Chauffriat : C'est quelque chose de générationnel. Il faut aussi remarquer la qualité de l'enseignement avec des profs pour lesquels nous avons mis beaucoup d'énergie pour les trouver et je ne suis pas sûr que l'enseignement soit aussi poussé avec un prof du coin trouvé grâce à une petite annonce dans un magasin de musique.

Coulissesmédias : Vous vous adressez aussi bien aux débutants qu'aux confirmés. Ce ne sont pas essentiellement les débutants, ceux qui sont nés avec une souris dans les mains qui viennent vous voir d'abord ?

Stéphane Chauffriat : Pour être vraiment honnête, nos clients vont de 7 à 77 ans. On a des débutants et des gens qui s'y mettent ou qui s'y remettent. Nous avons des 50 ans et plus qui ont envie de se perfectionner à la guitare et sous cette forme. Je pense que c'est plutôt le contenu qui drague l'âge de la personne



Paul Cesari, Stéphane Chauffriat et Roland Pepe.

Stéphane Chauffriat

« La validation des acquis, ce sera un vrai travail de pédagogie que nous allons entreprendre dans les mois qui viennent. »



qu'autre chose. Et nous avons des contenus débutants qui marchent très bien et ils ont donné envie aux gens de s'y mettre ou de s'y remettre. C'est une autre façon de faire de la musique.

Coulissesmédias : Et il y a beaucoup de gens qui ont suivi des cours traditionnels qui viennent suivre votre enseignement ?

Stéphane Chauffriat : Effectivement. D'ailleurs, nous avons mis en ligne depuis peu des cours de piano avec Mathieu Gonet qui sont d'un niveau avancé. Il faut savoir jouer pour les suivre. Ça peut être des gens qui savaient jouer et qui ont arrêté et qui trouvent finalement que c'est un moyen plutôt sympa pour reprendre le piano ou bien même des gens qui jouent déjà à côté. Il n'y a pas de limites.

Coulissesmédias : Côté contenus, que proposez-vous ?

Stéphane Chauffriat : Nous sommes en train d'élargir le spectre des instruments. Nous avons commencé initialement avec la guitare parce que l'un des fondateurs est un très bon guitariste. On a rajouté la basse, la batterie, le piano, deejaying, MAO pour tous ceux qui veulent apprendre à utiliser des logiciels qui permettent de s'enregistrer, on a un cours d'harmonica, et des cours de chant avec Jasmine Roy qui est une vraie coach vocale. Il y a environ 250 vidéos de cours

de chant...Et pour la rentrée, nous continuerons à élargir en fonction de l'intérêt des gens.

Coulissesmédias : L'originalité de la méthode, c'est qu'on choisit sa musique, on choisit son prof et on vient quand on veut ?

Stéphane Chauffriat : On vient quand on veut et autant qu'on veut ! Cela revient donc à dire qu'on se cale sur le rythme de l'élève. Il apprend quand il peut et quand il veut. Et s'il a vraiment envie d'intensifier son apprentissage, il peut prendre un cours tous les trois jours et bosser davantage s'il veut pendant les vacances. Il se colle à son propre rythme et c'est assez important pour nous.

Coulissesmédias : Sachant qu'il est totalement libre, est-il facile de le fidéliser ?

Stéphane Chauffriat : Ça dépend de lui et de sa motivation. On constate que les élèves restent abonnés plusieurs mois chez nous, ils sont donc relativement contents du contenu. Beaucoup d'entre eux reviennent lorsqu'on rajoute un peu de contenu. Les gens adhèrent à la méthode. Ils trouvent leur compte et ils progressent sinon, ils laisseraient tomber. C'est le meilleur indicateur de l'efficacité de ce que nous faisons en plus des commentaires que nous pouvons recevoir.

Coulissesmédias : Comment faites-vous pour personnaliser les cours ?

Stéphane Chauffriat : Aujourd'hui, il n'y a pas d'interaction en temps réel avec les profs. La plupart sont des artistes et de par leur emploi du temps, on ne peut pas générer beaucoup de contacts avec eux. La remontée se fait au travers de l'interface et le cas échéant, notre site retransmet à certains professeurs si on ne peut pas traiter nous mêmes. Tout cela vient en plus des commentaires que déposent chacun des élèves. Toutes les demandes sont traitées mais au final, les élèves sont vraiment autonomes. Ce n'est pas une mauvaise chose parce que ça permet aussi à la personne de voir ce qui est bien ou pas.

Coulissesmédias : Les profs sont connus, parfois très connus. C'est pour apporter plus de crédibilité à l'école ?

Stéphane Chauffriat : Ce n'est pas que de la crédibilité. Il y a une vraie philosophie derrière. On considère que certains profs de par leur vécu sur scène ou leur vécu de compositeur ou de musicien, vont apporter un plus qu'un prof lambda n'apportera pas. Dans une logique d'apprentissage, ils apportent une vraie valeur ajoutée.

Coulissesmédias : Au total, ils sont combien ?

Stéphane Chauffriat : Entre 25 et 30. Il y en aura une quarantaine dès le mois de septembre.

Coulissesmédias : Ils sont faciles à convaincre ?

Stéphane Chauffriat : Ceux qui sont là, oui. Ils avaient envie de transmettre. On ne force la main de personne parce que nous n'en avons pas la capacité. On leur présente le projet le plus honnête qui soit et tous ceux qui sont avec nous ont accepté de jouer le jeu avec la volonté de transmettre de manière organisée. En général, le plus dur, c'est la première rencontre avec ces personnes là.

Stéphane Chauffriat

« C'est le plaisir qui doit primer. »

Coulissesmédias : Tout cela n'est pas un peu trop virtuel pour l'élève ? Il doit suivre sa progression lui-même...

Stéphane Chauffriat : Je pense que c'est un point d'amélioration à éclaircir de notre côté. La validation des acquis, c'est quelque chose qui est dans nos projets. Ce sera un vrai travail de pédagogie que nous allons entreprendre dans les mois qui viennent.

Coulissesmédias : Faute d'évaluation de votre part, un élève qui se sent un peu trop livré à lui-même peut baisser les bras et donc, choisir de partir...

Stéphane Chauffriat : Je suis d'accord même si je dois préciser que les programmes sont structurés de manière hyper progressive. Il y a vraiment un côté pas à pas que nous décortiquons surtout pour les débutants. C'est extrêmement détaillé. S'ils suivent bien les programmes, ils réussiront.

Coulissesmédias : Cette évaluation que vous souhaitez instaurer, elle se ferait de quelle manière ?

Stéphane Chauffriat : Ça pourrait se faire avec l'outil informatique mais on s'oriente vers de l'évaluation via les professeurs par rapport à des enregistrements.

Coulissesmédias : C'est la seule contrainte que vous observez dans votre méthode d'enseignement ?

Stéphane Chauffriat : C'est le point que l'on nous signale de l'extérieur mais pour être franc, ce n'est pas celui de nos clients.

Coulissesmédias : Est-ce que les élèves ont vraiment l'impression d'être à l'école ? Est-ce que l'enseignement leur paraît sérieux ?

Stéphane Chauffriat : On ne veut surtout pas qu'ils aient ce sentiment de se retrouver dans quelque chose de pénible. C'est le plaisir qui doit primer.

Coulissesmédias : Certes, mais ils sont là pour apprendre ?

Stéphane Chauffriat : Ils sont d'abord là pour se faire plaisir. Aujourd'hui, quand on construit un cursus, le mot « solfège » fait peur à tout le monde. Du coup, on distille des notions au fur et à mesure et au compte gouttes dans le cursus. Notre but n'est pas d'abreuver les élèves de trucs pénibles. Les notions arriveront bien après quand ils commenceront à s'amuser avec l'instrument et à jouer des choses. On n'est pas obligé d'entrer immédiatement dans de la pédagogie rébarbative. D'où l'avantage de la vidéo puisqu'elle permet de bosser un morceau et ensuite, ils ont un play-back pour jouer dessus. L'objectif final étant de jouer un morceau plutôt sympa.

Coulissesmédias : Et pour les parents, cette méthode très virtuelle comparée à un enseignement traditionnel, est-elle très crédible ?

Stéphane Chauffriat : Tout a été pensé de manière pédagogique pour que les gens apprennent la musique sans que ce soit une contrainte. Si des gens préfèrent un enseignement plus traditionnel, pourquoi pas ? ça fait partie des choix personnels. Notre approche est pensée et organisée dans un unique but : apprendre !

Coulissesmédias : Au final, vous pensez obtenir la même reconnaissance professionnelle qu'une école traditionnelle ?

Stéphane Chauffriat : Oui parce qu'aujourd'hui, les générations changent et les gens qui apprennent par eux-mêmes sont de plus en plus nombreux. La reconnaissance viendra toute seule par les élèves, par leur satisfaction et par ce qu'ils diront autour d'eux. Nous n'attendons pas une reconnaissance de l'extérieur autre que celle du musicien, du public et des artistes qui croient en la méthode.

Coulissesmédias : Quel est votre nombre d'élèves ?

Stéphane Chauffriat : Actuellement, entre deux et trois mille inscrits. Et depuis le début d'imusic, il y a plus de 10 000 personnes qui sont passées entre nos mains.

Coulissesmédias : Parlons prix. Le coût est variable en fonction des professeurs. Ça peut coûter cher ?

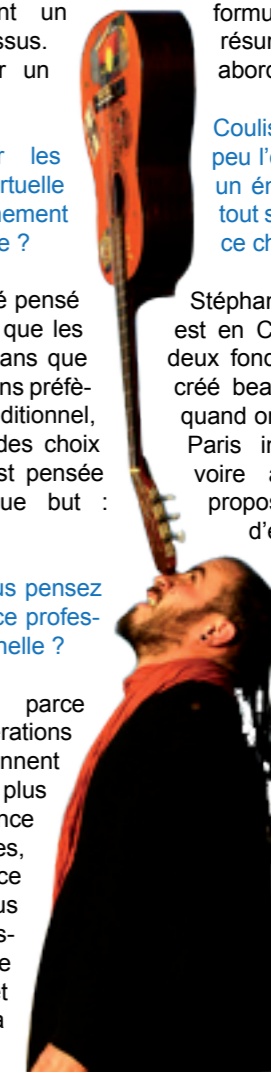
Stéphane Chauffriat : Le plus cher, c'est 20 euros par mois. Ce prix donne accès à tout, pour un professeur. Rien n'est bloqué. Il y a bien évidemment des formules qui coûtent moins cher. En résumé, c'est extrêmement abordable.

Coulissesmédias : Evoquons un peu l'envers du décor. Il doit y avoir un énorme travail de production et tout se passe... en Corse. Pourquoi ce choix ?

Stéphane Chauffriat : Toute l'équipe est en Corse parce qu'à la base, les deux fondateurs sont de là-bas. Et ça crée beaucoup d'attractivité. Imaginez quand on a des musiciens qui vivent à Paris intra-muros ou en Province, voire à l'étranger et qu'on leur propose 5 ou 6 jours d'enregistrement en Corse... Finalement, c'est loin d'être contraignant. Nous sommes contents de les avoir avec nous parce qu'ils sont focalisés sur le sujet et eux sont contents de quitter leur univers quotidien.

Coulissesmédias : Quelle a été la principale motivation des profs dans cette nouvelle forme d'enseignement ? Au delà de l'argent...

Stéphane Chauffriat : Le challenge pour la plupart !



Stéphane Chauffriat

« Notre approche est pensée et organisée dans un unique but : apprendre ! »

L'idée d'apprendre via un nouveau média était importante. L'envie de transmettre quelque chose avec en même temps l'idée de faire partager leur expérience. Avec la vidéo, il y a des heures et des heures de contenus. Ils reviennent en permanence pour enrichir les contenus. Et puis, il y a une liberté qu'ils apprécient tout particulièrement.

Coulissesmédias : Vos prochains chantiers ?

Stéphane Chauffriat : Essayer d'être le plus exhaustif possible dans notre offre avec d'autres instruments. D'autres artistes pourraient nous rejoindre pour créer d'autres challenges et ainsi pouvoir donner plus de diversité à nos élèves.

Coulissesmédias : Quels artistes par exemple ?

Stéphane Chauffriat : Nous venons d'enregistrer un cours de trompette, avec Vincent Payen, trompettiste d'Hocus Pocus et d'Electro Deluxe par exemple, qui sera en ligne à la rentrée. On élargit donc encore les instruments, les styles. Ce sera un cours axé débutant, avant un cours plus avancé. Et, nous venons de mettre en ligne un cours de guitare avec Keziah Jones. Pour la première fois, un artiste comme lui, a décortiqué son jeu qui est assez unique, en entrant vraiment dans le détail.

Coulissesmédias : Il y a bien un nom que vous pourriez évoquer en exclusivité ici ?

Stéphane Chauffriat : Mon rêve absolu, ce serait d'avoir un Clapton et pour la

France, un Matthieu Chédid. Ce sont des artistes vraiment uniques et avant tout des musiciens. Nous voulons des vrais musiciens reconnus pour ce qu'ils font.

Coulissesmédias : Vous prévoyez des journées événementielles autour d'un grand musicien par exemple ?

Stéphane Chauffriat : C'est clairement ce que nous avons envie de réaliser un jour. Nous voulons faire rencontrer les profs et les élèves. Nous l'avons fait de manière un peu informelle au salon de la musique en novembre dernier parce qu'on avait des profs sur les stands. A terme, notre projet, ce serait de monter un concert imusic avec les profs.

Coulissesmédias : Et sur le site, vous envisagez des journées spéciales avec un invité ?

Stéphane Chauffriat : En vidéo chat. Nous allons mettre tout cela en place dans les prochains mois. Avec aussi des concerts privés

Coulissesmédias : Quelle est votre vocation à plus ou moins long terme ?

Stéphane Chauffriat : Notre volonté, c'est de continuer sur notre lancée et d'obtenir une dimension internationale parce que le concept est fort et nous avons acquis une expérience. Et puis, la vocation première, c'est que les gens se fassent plaisir, qu'ils fassent de la musique sans que ce soit pénible.

Coulissesmédias : En analysant votre progression sur fond de crise, voyez-vous un bel avenir à votre concept ? Il pourrait y avoir une concurrence à plus ou moins long terme ?

Stéphane Chauffriat : La concurrence peut toujours arriver... Mais, quand je vois le temps qu'il nous a fallu pour proposer une vraie offre de contenus, pour professionnaliser la chose et pour bien gérer la pédagogie sur Internet, je me dis qu'on a un vrai savoir-faire et de l'avance sur quelqu'un qui voudrait entrer. Et, il faut rappeler qu'aujourd'hui, les artistes viennent vers nous aussi... Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de places pour différents acteurs dans ce domaine là. Nous gagnons des abonnés tous les mois et même si c'est la crise, pour nous, c'est plutôt positif. Sans doute aussi grâce à notre rapport qualité-prix qui est extrêmement compétitif. Nous répondons à un besoin.

Coulissesmédias : Vous sentez-vous très observés par les professionnels ?

Stéphane Chauffriat : On l'est même si on est pas encore assez connus. Nous devons faire plus de com' car c'est vrai, les gens n'ont pas vraiment conscience que l'on peut apprendre la musique sur Internet de manière aussi structurée. On a toujours cet effort d'évangélisation à apporter. Notre ambition, c'est de faire de la qualité pour continuer à améliorer le contenu et rester honnête par rapport aux gens.

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

Photos : iMusic

Maquette : Raphaël CAILLIAS



www.imusic-school.com

Cliquez-ici ! 